A jamais retrouvé

par

lou-neechan

Â« A jamais retrouvÃ©â€¦ Â» Â« - INO ! VEUX-TU BIEN AVOIR Lâ€™OBLIGENCE DE SUIVRE LE COUR DE MAITRISE DE LA GLACE ! Â» Je fus expulsÃ©e de ma torpeur par les cris de Gai-sensei. Câ€™est vrai quâ€™en ce moment jâ€™Ã©tais assez distraite, depuis que jâ€™avais dÃ©couvert lâ€™existence de mon frÃ¨re. Jâ€™avais trouvÃ© une photo de lui dans la chambre de ma mÃ¨re. Je lâ€™avais questionnÃ© mais sans succÃ¨s. Sur la photo, il devait avoir 4 ans. La date indiquÃ©e au dos du document mâ€™indiquait son Ã¢ge. Il Ã©tait nÃ© un an avant moi. Il devait avoir aujourdâ€™hui 16 ans. Il sâ€™appelait Shino. Il Ã©tait dans les bras dâ€™un homme que je ne connaissais pas. Une foule de questions se bousculaient dans ma jeune tÃªte. La sonnerie de lâ€™acadÃ©mie annonÃ§a la fin du cours Â« - Ino, viens ici deux minutes, me dit Gai-sensei. - Oui sensei. - Quâ€™as-tu en ce moment ? Tu ne suis plus les cours et tes notes sont en baisses. Des problÃ¨mes ? - Ce nâ€™est rien. - Bien. Je compte sur toi pour Ãªtre plus attentive. - Bien sensei. - File. Â» Je sortis. Mes copines Ã©taient dÃ©jÃ parties (merci !). Â« - Bonsoir maman ! - Bonsoir ma puce. Bonne journÃ©e ? - TrÃ¨s bonne. - AH ! INO ! - Salut Momiji. Â» Mon petit frÃ¨re (enfin demi petit frÃ¨re) me sauta dans les bras. Je lâ€™adorais. Il Ã©tait blond, comme Yamagata, mon beau pÃ¨re. Â« - Salut Ino. - Salut Yama. Â» Je pus enfin me poser un peu. Â« - Apprend moi Ã maÃ®triser la glace ! - Pas maintenant Momiji. - Sâ€™il te plait ! ALLEZ INO ! - Momiji arrÃªte de crier et venez manger tous les deux ! - On arrive maman ! Â» Le dÃ®ner se passa sans encombre. Pendant le dessert, je tentai une nouvelle fois de parler de Shino Ã ma mÃ¨re mais je savais dâ€™avance sa rÃ©action. Â« - Maman pourquoi ne mâ€™as-tu jamais parlÃ© de Shino ? - Cela ne te regarde pas. - Mais si au contraire. Alors maman ? Â» Je sentais venir lâ€™orage mais je mâ€™obstinais. Â« - Je tâ€™ai dÃ©jÃ dit de ne plus me parler de cette affaire. - Mais mamanâ€¦ - Tais-toi ! - NON JE ME TAIS PAS ! Câ€™EST MON FRERE QUAND MEME ! - CE Nâ€™EST PAS TON FRERE ! Câ€™EST JUSTE UN RATE ! - Câ€™EST FAUX ! - NE PARLE PAS SUR CE TON ! - JE FAIS COMME JE VEUX ! JE NE SUIS PLUS UNE ENFANT ! SI TU ME VOIS ENCORE COMME LA GAMINE QUI PLEURAIT SUR TON EPAULE, TU TE TROMPE ! - FILES DANS TA CHAMBRE ! - PARFAIT ! - PARFAIT ! - PARFAIT ! Â» Je me levai si brusquement que ma chaise se fracassa par terre et je courus mâ€™enfermer dans ma chambre. Au passage, je pris dans la chambre de ma mÃ¨re la photo de mon frÃ¨re. Je me mis sur mon lit et la regardai en pleurant. Dans mon dos, la porte sâ€™ouvrit. Â« - Quâ€™est ce que tu veux Momiji ? - INO ! Â» Jâ€™eu Ã peine le temps de me retourner quâ€™il plongea dans mes bras. Il se mit Ã pleurer. Â« - Ino, jâ€™aime pas quand tu cris, sanglota-il. - Moi non plus jâ€™aime pas crier mais câ€™est comme Ã§a. - Tu vas pas partir, hein ? - Partir ? Quelle idÃ©e, pourquoi ? - Ben pour retrouver ton frÃ¨re ! - Mais non voyons ! Â» Et tout en le berÃ§ant, je me disais que se serait une bonne idÃ©e. Je le mis dans son lit et mâ€™endormis prÃ¨s de lui. Â« - Psst Ino. RÃ©veille toi. - Hein. MOMIJI ! Mais quelle heure il est ? - 8h00. - Quoi ! 8h00 ! AAh ! Chui en retard ! Â» Je descendis lâ€™escalier Ã toute allure. Ratant une marche, je mâ€™Ã©crasai sur le tapis. Â« - Ino, tout va bien ? - NON ! TOUT VA MAL ! JE SUIS EN RETARD ! - Tu ne manges rien ? - Pas le temps ! Â» Et je sortis en courant. Â« - TU POURRAIS DIRE AU REVOIR ! cria ma mÃ¨re. - AH OUAI ! SALUT ! Â» Je me prÃ©cipitai dans la rue et arrivai Ã lâ€™acadÃ©mie. Il Ã©tait 8h15 et tout le monde Ã©tait rentrÃ© en cours. Jâ€™arrivai dans ma salle et mâ€™installai aprÃ¨s mâ€™Ãªtre excusÃ©. Le cours se dÃ©roula lentement, trop lentement Ã mon goÃ»t (ben oui 4h sans pause Ã§a fait long). Les cours reprirent aprÃ¨s le dÃ©jeuner Ã 14h00 avec les travaux pratiques. Ma journÃ©e se termina Ã 17h00. Jâ€™Ã©tais fatiguÃ©e et la neige dâ€™hiver commenÃ§ait Ã tomber. Jâ€™arrivai chez moi. Â« - Coucou ! Â» Pas de rÃ©ponse. Cela mâ€™inquiÃ©ta. Â« - Oh oh ! Yâ€™a quelquâ€™un ? MAMAN ! MOMIJI ! YAMA ! Â» Je courus dans le salon. Les volets Ã©taient tirÃ©s, seul une petite lampe Ã©clairÃ©e le sol. Et, Ã cÃ´tÃ©, une main. Je fis apparaÃ®tre dans ma paume une flamme. Un horrible spectacle sortit de lâ€™ombre. Ma mÃ¨re Ã©tait par terre, sanglante et pÃ¢le comme la mort. Lâ€™atmosphÃ¨re Ã©tait lourde. A cÃ´tÃ© du cadavre, Momiji Ã©tait en boule. Il me vit et je le pris contre moi. Â« - Momiji. - Ino. - Quâ€™est ce qui sâ€™est passÃ© ? Qui a fait Ã§a ? - Câ€™est moi, Â» dit une voie dans mon dos. Je me retournai, Momiji toujours blotti contre moi. Câ€™Ã©tait Yama. Â« - Pourquoi ? - DÃ©solÃ© Ino. Mais elle commenÃ§ait Ã mettre son nez dans mes affaires et les fouineuses ont le don de mâ€™Ã©nerver. - Tes affaires ? - Ne me dit pas que tu nâ€™as rien remarquÃ© ? Une fille si ingÃ©nieuse ? Tu me dÃ©Ã§ois beaucoup. - Alors câ€™Ã©tait toi. Jâ€™aurais dus mâ€™en

apercevoir. A chaque cambriolage des laboratoires de la ville tu Ã©tais absent. Quelle idiote je fais. - Et oui, câ€™Ã©tait moi. Je nâ€™ais jamais vu une fille de ton Ã¢ge si intelligente. - Dâ€™habitude jâ€™aime bien les compliments mais lÃ jâ€™ai du mal Ã avaler. - Tu te doutes bien que maintenant que tu sais tout, je vais devoir te tuer ainsi que Momiji. Â» Je sentis le jeune garÃ§on se mettre Ã trembler. Il fallait que je le protÃ¨ge. Â« - Tu serais donc cruel au point de tuer un enfant, le tien qui plus est. - Si câ€™est pour couvrir mes arriÃ¨res, sans hÃ©sitations. Â» Deux hommes apparurent derriÃ¨re lui. Ils portaient de longs sabres dâ€™argents. Ils se jetÃ¨rent sur nous. Je pris Momiji sur mon dos et partis en courant. Je passai par ma chambre pour prendre mon mÃ©daillon dâ€™or. Je connaissais les passages secrets de la maison par cÅ“ur. Il y en avait un dans la cuisine, sous lâ€™Ã©vier qui donnait dans le jardin prÃ¨s du portail. Â« - Vite Momiji. - Ouah ! Trop cool. Yâ€™en a dâ€™autres ? - Oui mais dÃ©pÃªches toi. Â» Nous sommes arrivÃ©s Ã lâ€™extÃ©rieur. Jâ€™avais peur. Je finis par mâ€™Ã©crouler dans la neige. Un flux de chakra sortit de mon corps je ne sais comment. Momiji sâ€™effondra Ã mes cÃ´tÃ©s. Me retournant, je vis lâ€™attaque que jâ€™avais invoquÃ© sans le savoir. La maison Ã©tait transpercÃ©e de longues stalagmites de glace. Yama et ses hommes avaient dus Ãªtre broyÃ©s. Â« - Allez Momiji relÃ¨ve toi. - Je peux pas. - Je vois. Le froid a sÃ»rement engourdi tes jambes. Â» Je le repris sur mon dos. Je nâ€™avais rien, pas dâ€™argent et plus de maison mais je savais oÃ¹ aller. Lâ€™acadÃ©mie Ã©tait encore ouverte. Â« - Bonjour est ce que Gai-sensei est encore lÃ ? - Non dÃ©solÃ©. Il vient de partir, dit la femme de mÃ©nage. - OÃ¹ habite-t-il sâ€™il vous plait ? Â» Elle me donna son adresse. Cinq minutes plus tard, je sonnai Ã sa porte. Elle sâ€™ouvrit. Â« - Ino ? Quâ€™est ce que tu fais lÃ ? - Je peux entrer ? - Mais bien sÃ»r. Â» Une chaleur vint soudain me caresser le visage. Le salon aux murs jaune Ã©tait rempli de poufs et de fauteuils et un canapÃ© moelleux siÃ©geait au milieu de la piÃ¨ce. Un grand feu brÃ»lait dans une cheminÃ© de pierre et le crÃ©pitement des flammes me calma aussitÃ´t. Je posai Momiji sur le sofa. Gai-sensei nous apporta un bol de lait chaud au miel chacun et je lui racontai toute lâ€™histoire. Â« - Gai-sensei connaissez-vous mon frÃ¨re ? - Et bien, en fait, je savais que tu me poserais cette question. Il vient ici quelque fois. Je lâ€™aide Ã affiner ses techniques. Un soir, je lâ€™ai vu devant chez toi. - Mais pourquoi vous ne mâ€™avez rien dit ? - Il mâ€™avait fait promettre de garder le secret. - Mais pourquoi est-il partit ? - Lui seul pourra te rÃ©pondre. Je ne connais rien de lâ€™histoire de ta famille. Â» Cette nouvelle me brisa. Â« - Tu sembles fatiguÃ©e. Ecoute, tu va rester ici cette nuit. Demain je te donnerais lâ€™adresse de ton frÃ¨re, de lâ€™argent et des armes. On ne sait jamais. Vous dormirez dans mon lit avec Momiji. Je prendrai le canapÃ©. - Merci Gai-sensei. Â» Je me levai et pris Momiji pour le mettre au lit. Je mâ€™allongeai Ã mon tour et mâ€™endormi. Je me rÃ©veillai le lendemain, une peine immense dans le cÅ“ur. Je descendis au salon. Â« - Tiens tiens. Qui voila. Bien dormi Ino ? - TrÃ¨s bien merci sensei. - Jâ€™ai tout dit Ã Momiji. - Ino, on est tous seul maintenant ? demanda le jeune garÃ§on. - Et oui mon ange. Â» Je mâ€™assis sur le doux tapis rouge et pris un bol de chocolat. Â« - Tiens, dit Gai-sensei en me tendant une petite sacoche en toile bleue. Accroche la Ã ta cuisse droite. Il y a tout ce quâ€™il faut dedans. Voici lâ€™adresse de Shino. Comme tu le vois ce nâ€™est pas la porte Ã cÃ´tÃ©. - Non en effet. - Mais jâ€™ai une surprise. Â» Il mâ€™amena dans le jardin. Un grand cheval bai broutait tranquillement. Il Ã©tait sellÃ© avec des sacoches de cuirs, une tente Ã lâ€™avant et des vÃªtements Ã lâ€™arriÃ¨re. Il me vit et vint vers moi. Ces beaux yeux foncÃ©s me rÃ©confortÃ¨rent et il me donna un petit coup de tÃªte sur lâ€™Ã©paule pour que je lui caresse le chanfrein. Pas trÃ¨s loin se trouvait un magnifique poney tellement blanc que la neige alentour paressait grise. Il portait Ã©galement une selle avec deux petites sacoches avant et ses grands yeux bleus reflÃ©taient les Ã©clats du soleil. Â« - Gai-sensei, pourquoi ? - Câ€™est trÃ¨s loin oÃ¹ vous allez et pas question de faire le chemin Ã pieds. Dans les sacoches jâ€™ai mis de quoi faire Ã manger et une petite poche avec de lâ€™argent. - Merci Gai-sensei. - Ton Ã©talon sâ€™appelle Cisco et le poney de Momiji câ€™est Yuki. Â» Momiji arriva derriÃ¨re nous. Â« - Regarde voici Yuki, ton nouveau compagnon. - OUAI ! Trop cool ! - Vous devriez partir. Il est dÃ©jÃ 10h00. - Vous avez raison. Â» On amena les chevaux devant la maison et je me mis en selle. Â« - Au revoir, dit Momiji. - Au revoir et bonne chance. Prend soin de toi Ino ! - Oui. Au revoir et merci Gai-sensei ! Â» Et nous partÃ®mes au trot dans la ruelle dÃ©jÃ bien animÃ©e. Nous voyageÃ¢mes tout le jour sans pendre une pause. A la nuit tombÃ©e, nous Ã©tions arrivÃ©s au sommet du Mont Kohaku. La vue Ã©tait dâ€™une beautÃ© sans Ã©gale : les rayons or du soleil couchant Ã©clairaient la vallÃ©e voisine. Une immense forÃªt nous entourait et le village alliÃ© avait lâ€™air si paisible. La neige blanche scintillait. Â« - Ino jâ€™ai rassemblÃ© du bois. Tâ€™allumes le feu ? - Oui. Va chercher de lâ€™eau Ã la riviÃ¨re, lui dis-je en lui tendant une petite casserole. - A vos ordres chef ! Â» Brave gamin ! Je me mis Ã desseller les chevaux puis Ã ouvrir un paquet de ramen. Le dÃ®ner se passa dans la bonne humeur. Momiji Ã©tait apparemment ravie de ce pÃ©riple. Je montai la tente tandis quâ€™il lavait la vaisselle. Il alluma la lampe Ã pÃ©trole et combattit avec moi pendant une bonne heure. Il fut cependant vite fatiguÃ©. Le lendemain, nous arrivÃ¢mes au village alliÃ©. Je pris la carte et demandai Ã chaque passant la direction. Â« - Momiji il est midi. ArrÃªtons nous dans ce bar restaurant. Â» Les chevaux attachÃ©s, nous entrÃ¢mes dans la petite bÃ¢tisse. Â« - Bonjour. - Bonjour. Une table pour deux sâ€™il vous plait. - Bien sur ! Mettez vous lÃ ! Â» Nous nous installÃ¢mes et le serveur revint avec les cartes. Â« - Excusez moi, je voudrai vous demander quelque chose, dis-je. - Allez-y mademoiselle. - Connaissez vous Takashi Aburame ? Quâ€™a-t-il fait ? Tous les gens partent quand je parle de lui. - Câ€™est un brigand ! - Oh patron. Â» Un homme assez vieux Ã©tait derriÃ¨re nous. Le serveur partit. Â« - Puis-je mâ€™asseoir mademoiselle ? - Bien sur allez-y. Parlez moi de Takashi. - Et bien voila. Il est arrivÃ© ici il y a environ quatorze ans. Il a fait fortune dans la mÃ©decine. Depuis trois ans, il est soupÃ§onnÃ© de trafic de drogue mais personne nâ€™a jamais osÃ© lui porter le moindre coup. - Avez-vous entendu parler de son fils Shino ? - Oui, on dit

quâ€™il va reprendre lâ€™entreprise de Aburame. - Bon dâ€™accord merci. - Je vous prÃ©viens câ€™est pas facile dâ€™entrer chez lui. Câ€™est une grande maison entourÃ©e de murs et gardÃ©e par des hommes armÃ©s jusquâ€™aux dents. - Pas de problÃ¨mes. Merci beaucoup. - Mais vous ne mangez rien ? - Non on mâ€™attend. Au revoir. - Bonne chance jeune fille. Â» Je sortis de lâ€™Ã©tablissement, suivi de Momiji. Â« - Mais on va oÃ¹ ? Jâ€™ai faim moi ! - On va rendre une petite visite Ã ce cher Takashi. - Jâ€™ai une question Ã te poser : SAIS-TU SEULEMENT OU IL HABITE ? cria t il. - Il te suffit dâ€™ouvrir les yeux. Â» Je lui montrai du doigt le haut de la colline oÃ¹ une immense bÃ¢tisse sâ€™y dressait. Â« - Tiens. Â» Il prit la pomme que je lui tendais, en donna un bout Ã Yuki et se mit en selle. Nous continuÃ¢mes notre route. Les chemins Ã©tant assez bon, nous pÃ»mes aller au galop. Deux heures plus tard, nous Ã©tions devant le mur dâ€™enceinte. Nous nous cachÃ¢mes derriÃ¨re des arbres. Â« - Bon, dis-je, yâ€™a plein de gardes. Il faut Ã©laborer un plan. Il est minuit. On va les attaquer. Tu te chargeras de les congeler. - Comme Ã§a ? demanda-t-il en sâ€™exÃ©cutant. - Parfait ! Allez allons-y. Â» Nous laissÃ¢mes les chevaux dans la forÃªt mais un nouveau problÃ¨me se posa vite Ã nous : comment franchir le grand mur ? Il Ã©tait immense et, tous les mÃ¨tres, des gargouilles imposaient leurs silhouettes de pierres. Â« - Attend lÃ Â» dit Momiji. Il partit et revint rapidement avec une corde Â« - Gai lâ€™avait mis dans mes sacoches. Â» Il la lanÃ§a. Elle sâ€™accrocha au bras dâ€™une des statues. Il monta en premier. Une fois en haut du mur, je vis quâ€™il y avait deux fois plus de gardes Ã lâ€™intÃ©rieur. Ils ne nous avaient pas repÃ©rÃ©s car il faisait trÃ¨s sombre, grÃ¢ce aux nuages qui masquaient la clartÃ© de la lune. Un grand bruit se fit entendre. Le bras de la gargouille auquel la corde Ã©tait attachÃ©e avait cÃ©dÃ©e et sâ€™Ã©tait fracassÃ© au sol. Â« - Hein ? Câ€™Ã©tait quoi ce bruit ? - Regardez lÃ haut ! - On sâ€™est fait repÃ©rÃ© ! - Quâ€™est-ce quâ€™on fait Ino ? - On se bat ! Â» Je sautai au sol et courus vers les gardes. Je me battais avec facilitÃ©. Ils furent tous Ã terre en un rien de temps. Â« - GENIAL ! - Chut Momiji ! Â» Je pris la direction opposÃ©e Ã la porte principale. Â« - Tâ€™as plus de corde jâ€™imagine ? demandai-je Ã Momiji. - Ben non mais on peut se servir de lâ€™inÃ©galitÃ© du mur pour grimper. - Et mais câ€™est qui en a sous cette petite tÃªte ! Â» Nous commenÃ§Ã¢mes notre ascension. Au troisiÃ¨me Ã©tage, une lumiÃ¨re Ã©tait allumÃ©e. Je ne pus mâ€™empÃªcher de regarder. Cela donnait sur un grand salon aux couleurs chaudes. Des canapÃ©s de cuirs rouges cerclaient une cheminÃ©e oÃ¹ crÃ©pitait un feu. Il devait faire bon comparÃ© au vent glacial qui me fouettait le visage. Et je vis Shino : de cheveux noirs attachÃ©s, des vÃªtements lÃ©gers. Il Ã©tait debout et parlait Ã mon Â« pÃ¨re Â». Â« - Shino, je compte sur toi pour reprendre mon entreprise. Tu seras riche ! RÃ©jouis toi ! - Oui pÃ¨re. - Allez, vas te coucher. Il est tard. Â» Il partit. Nous atteignÃ®mes la fenÃªtre de dessus. Le couloir Ã©tait vide et nous entrÃ¢mes dans la maison. Une lumiÃ¨re vint vers nous. Nous nous cachÃ¢mes dans la piÃ¨ce en face de nous. Le vigil passa. Â« - Et Ino regarde ! Â» Je me retournai. Â« - Le bureau de Takashi ! Coup de pot ! Je vais fouiller. Fais le guet ! Â» Je regardai dans tous les coins. Â« - Passe moi un kunaÃ¯ Momiji. Â» Il mâ€™en lanÃ§a un et je pus casser le verrou du dernier tiroir. Je dÃ©couvris des fioles pleines de poudre blanche et des papiers sur les fioles indiquaient Â« Opium Â». Je compris les affaires de mon pÃ¨re : Â« Trafic vers la France Â», Â« Nouvelle Recette Â». Câ€™Ã©tait effrayant. Â« - Ino quelquâ€™un vient ! Â» Je remis les fioles, pris les papiers et me mis dans lâ€™armoire avec Momiji. Â« - Vite Monsieur, le taxi est lÃ . - Jâ€™arrive. Je prends la mallette avec les Ã©chantillons. Veillez bien sur mon fils en mon absence. - Bien Monsieur. Â» Ils sortirent. Le calme se fit de nouveau. Nous sortÃ®mes de notre cachette. Â« - Alors, quâ€™as-tu dÃ©couvert ? demanda mon petit frÃ¨re. - Ecoute Momiji, je tâ€™expliquerai tout plus tard. Il faut dâ€™abord trouver la chambre de Shino. - Jâ€™ai une idÃ©e, dit-il. - Vas-y, crache ta pastille. - Il faudrait quâ€™on puisse se dÃ©guiser en majordome. - Pas de problÃ¨me, je pourrais me transformer. - Parfait. Tu te transformes et tu vas aux cuisines - Et câ€™est oÃ¹ Ã§a gros malin ? - Je les ai dÃ©jÃ repÃ©rÃ©. - Quand ? demandai-je. - Quand on escaladait le mur. Elles sont juste sous le salon. Oh et puis arrÃªte de me couper la parole ! - Bon ok. Excuse. Et aprÃ¨s ? - Tu dis un truc du genre Â« le fils de Monsieur Aburame veut quâ€™on lui apporte un bol de lait chaud dans sa chambre Â». Tu pars, on se cache et on suit discrÃ¨tement. - Excellent ! - Bon, en avant ! Â» Le plan se dÃ©roula comme prÃ©vu et nous nous retrouvÃ¢mes devant la porte de la chambre de mon frÃ¨re en un rien de temps. Je levai le poing pour frapper mais ne terminai pas mon geste. Â« - Quâ€™est-ce que tu as ? Â» demanda Momiji. Je le regardai. Il avait tellement changÃ©. Lui, autrefois si enfant, si coquet, avait le visage durci par les Ã©preuves de la nature, sa peau bronzÃ©e par le soleil, ses vÃªtements dÃ©chirÃ©s et des Ã©gratignures cinglaient sa jolie tÃªte blonde. La seule chose qui lui restait de son visage dâ€™enfant Ã©tait la brillance de ses yeux marrons. Je me dÃ©cidai enfin Ã cogner Ã la porte. Aucune rÃ©ponse. Je pris la poignÃ©e. La porte sâ€™ouvrit. La piÃ¨ce Ã©tait plongÃ©e dans lâ€™obscuritÃ©. Un grand lit siÃ©geait contre le mur du fond. Une armoire et un bureau de bois Ã©taient disposÃ©s autour de la chambre. Un bruit dâ€™eau venait dâ€™une porte gravÃ©e. Â« - Câ€™est bon, on a le temps, il doit Ãªtre sous la douche. Â» Je fouillai partout mais rien, aucun indices. Je regardai dans lâ€™armoire mais idem. Soudain, je perdis lâ€™Ã©quilibre mais je pus me rattraper en mâ€™appuyant sur le fond de lâ€™armoire. Une planche cÃ©da sous mon poids. Une cachette ? Des coupures de journaux qui remontaient Ã 14 ans. Je lus doucement les titres des articles : Â« EnquÃªte sur la famille Aburame Â», Â« Disparition de Ino Aburame, fille du cÃ©lÃ¨bre homme dâ€™affaire, dans un tragique accident Â», Â« Aucune nouvelles de Ino Aburame Â», Â« Ino Aburame retrouvÃ©e dans le petit village de Puttobaya Â». Je compris Ã cet instant la vÃ©ritÃ© sur ma famille. Kaori, la femme que je croyais ma mÃ¨re, ne lâ€™Ã©tait en rÃ©alitÃ©. Â« - Quelquâ€™un viens Ino. Vite ! - Hein ? Quoi ? Â» La porte de la salle de bain sâ€™ouvrit. Je nâ€™eu pas le temps de me cacher. Je me trouvai en face de mon frÃ¨re. Ses longs cheveux noirs tombaient sur son torse, une serviette nouÃ©e autour de sa taille. Â« - Qui Ãªtes-vous ?

demanda-t-il en prenant un shuriken sur son bureau. - Ne tâ€™inquiÃ¨te pas. Momiji, sors de ta cachette. - Mais qui Ãªtes-vous ? rÃ©pÃ©ta-t-il. - Regarde Ã§a, dis-je en sortant mon mÃ©daillon dâ€™argent. - Lâ€™insigne des Aburame. Ino ? Â» Il se prÃ©cipita sur moi et mâ€™enlaÃ§a. Â« - Câ€™est qui Ã§a ? dit-il en montrant Momiji.
- Câ€™estâ€¦mon demi-frÃ¨re. Â» Shino sâ€™habilla. Puis, une fois assis sur son lit, il mâ€™expliqua certains points restÃ©s obscures pour moi : Â« - Pourquoi avons-nous Ã©tÃ© sÃ©parÃ© ? - Quand je suis nÃ©, pÃ¨re Ã©tait heureux car il voulait un fils pour reprendre lâ€™entreprise de mÃ©decine. Tu nâ€™aurais jamais dÃ» venir au monde alors, quand se fut le cas, pÃ¨re a fait tuer notre mÃ¨re et il tâ€™a laissÃ© seule dans la nature. - Tu vas reprendre lâ€™entreprise. - Ben oui. Câ€™est bien la mÃ©decine. - Ah dâ€™accord. Tâ€™es pas au courant ! - Au courant de quoi ? - Lis Ã§a Â» dis-je en sortant les papiers que jâ€™avais pris dans le bureau de Takashi. Il resta sans voix. Momiji sâ€™Ã©tait endormi sur mes genoux. Pas Ã©tonnant, avec la journÃ©e quâ€™on avait eu ! Â« - Jeâ€¦je ne savais pas, murmura Shino. - Il faut faire quelque chose. Si cette nouvelle drogue se vend, beaucoup de gens risque de mourir.
- Oui mais quoi ? - Je compte sur toi pour trouver des preuves dans le bureau de ton pÃ¨re. Il ne te fera rien.
- Dâ€™accord mais et vous ? - On va rester ici si tu veux bien. - Bien sur. Il commence Ã se faire tard. Dormons. Â» Nous nous couchÃ¢mes. Jâ€™Ã©tais heureuse dâ€™avoir retrouvÃ© mon frÃ¨re mais je savais que de dures Ã©preuves nous attendaient. Je mâ€™Ã©veillai le lendemain avec un affreux mal de tÃªte. Le soleil doux filtrait au travers des rideaux. Shino avait montÃ© un petit dÃ©jeuner et Momiji dormait encore. Je commenÃ§ai Ã manger. La porte sâ€™ouvrit et mon frÃ¨re sâ€™approcha. Â« - Alors ? interrogeai-je. - Rien, il nâ€™a rien dit. - Pfff ! Bon il faut trouver un autre moyen. Dâ€™habitude câ€™est Momiji qui a les plans. - Ben justement, dit Momiji. - Tiens ! Tâ€™es rÃ©veillÃ© ! - A propos du plan. Shino tu as un magnÃ©tophone ? - Oui. - Bon alors Ino tu vas le prendre. Tu attendras la nuit et tu iras dans le bureau de Takashi en lui faisant croire que tu es un fantÃ´me et tu menaceras avec un kunaÃ¯. Tu enregistreras ses aveux et tu donneras la cassette au juge. - Excellent ! Quel stratÃ¨ge ! sâ€™exclama Shino.
- Yâ€™a plus quâ€™Ã attendre la nuit. Â» La journÃ©e passa lentement. Les secondes ma paraissaient des heures. Jâ€™en pouvais plus de tourner en rond dans la chambre. Momiji Ã©tait allÃ© voir les chevaux et Shino Ã©tait en cours. Le soir arriva enfin. AprÃ¨s avoir bu un peu dâ€™eau (jâ€™avais lâ€™estomac trop nouÃ© pour manger), je pris la direction du bureau de Takashi. Jâ€™ouvris la porte. Â« - Qui est lÃ , dit Takashi en prenant un poignard tandis que jâ€™avanÃ§ais doucement vers lui. - Allons tu ne me reconnais pas. - Non. Sortez ! - Jâ€™ai changÃ© Ã ce pointâ€¦papa. - Ino ? - Et oui, câ€™est moi. Ta fille. Celle que tu as lÃ¢chement abandonnÃ©e il y a 14 ans. Je reviens de lâ€™autre monde pour me venger. - Vas tâ€™en, dit-il en me menaÃ§ant de son poignard dâ€™argent. - Tu ne peux rien contre moi. Je suis dÃ©jÃ morte. - Ne tâ€™approche pas ! cria-t-il en tremblant. - FERME LA ! Â» Je le plaquai contre le mur et lui gelai le corps. Une expression de peur sâ€™afficha sur son visage blÃªme. Â« - Alors maintenant tu vas avouer ton trafic de drogue. - Jamais ! PlutÃ´t mourir, dit-il avec un sourire malÃ©fique. - RÃ©pÃ¨te pour voir, murmurai-je Ã son oreille en mettant mon kunaÃ¯ sous sa gorge. - Dâ€™accord, tu as gagnÃ©. Â» Il avoua tout jusquâ€™au crime de ma mÃ¨re. La cassette fut envoyÃ©e et Takashi emprisonnÃ©. Shino reprit lâ€™entreprise de mÃ©decine et Momiji et moi rentrÃ¢mes Ã Puttobaya. Les annÃ©es passÃ¨rent. Momiji devint le nouveau chef du village et moi, je fus une sensei pour tous les nouveau ninjas. Mais Momiji ignore toujours quâ€™il nâ€™est pas mon vÃ©ritable demi-frÃ¨re.